

## Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1955-11-29

**Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1955-11-29, 1955-11-29.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 11/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15839>

### Information sur la lettre

Date 1955-11-29

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Description & Analyse

Sources PLH\_193\_096256\_1955\_01

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 19/05/2022 Dernière  
modification le 22/08/2025

---

23 Novembre 1955. Tarn

Mon cher Jean

Merci de votre lettre et de l'affection  
que vous m'avez témoignée. Vous savez  
tout ce que je peux désormais vous raconter.  
Je ne veux plus vous parler de moi.

Capidola laisse de très belles toiles : celles  
que vous connaîtiez et d'autres que je  
compte vous montrer. Elle a toujours su  
et cru que nul autre que vous n'aviez si  
bien compris et aimé ce qu'elle avait  
tenté d'être, et d'exprimer dans sa  
peinture. Et elle pensait toujours vous ap-  
peler le jour où elle aurait pu compro-  
miser, malgré sa maladie, un ensemble  
digne de vous être montré.

Elle méritait plus qu'il ne lui fut accor-  
di, malgré votre aide, et je n'ai pas  
réussi à ce que la pauvre enfant obtît le  
son vivant suffisamment de cette joie

dont tant d'artiste a besoin, et qu'elle appelaient avec une impatience et une ingénuité qui traduisaient le pressentiment d'une vie brevée. Mes maladresses en furent en partie la cause, je le sais.

Je voudrais que sa mémoire abîmée coïncide avec celle de Jean. Aidez-moi mon cher Jean, ~~de tout coeur~~. Vous savez le pourquoi. Aujourd'hui je ne vous demande que quelques lignes dans le plus proche futur à la N.R.F. où je voudrais que vous annoniez la mort de l'artiste peintre Cassilda Miracovici (son vrai nom sous lequel elle avait finalement décidé d'exposer un jour) décédée à Paris le 22 Novembre 1955. Vous pourrez dire qu'elle était ma femme, si vous le souhaitez faire, rappeler son exposition de 1952 à la N.R.F. et annoncer qu'elle laisse une œuvre inédite qui sera exposée. (Je m'attacherais en effet à ce que ce projet voit le jour.) Mais le ce que vous pourrez faire.

Je rentre à Paris dans 6 ou 8 jours. J'aimerais vous revoir bientôt pour vous raconter tout ce qui est arrivé. Affectueusement

André

— Nous avons brièvement annoncé le décès à Paris, le 22 novembre, de l'artiste peintre Cassilda Miracovici, âgée de cinquante-quatre ans. D'origine roumaine, devenue Française par son mariage avec A. Rolland de Renéville, elle avait fait en 1952 une exposition très remarquée à la N. R. F. Elle laisse des toiles non encore exposées que son mari s'emploiera à faire connaître, et qui sont d'une remarquable originalité.